

LE NOUVEAU CHIC ITALIEN

*200 pages de découvertes,
d'art de vivre et de maisons de rêve*

ARCHITECTURE

*Aldo Rossi, le grand retour
des années 1980*

OUTDOOR

*Notre sélection
de meubles au soleil*

STYLE

*Canapés, tapis, luminaires...
les 20 plus belles pièces de design italien
pour réinventer son décor*

GUIDE
*Agencement, accessoires et
électroménager... tout
pour une cuisine de pro*

AU FIL DU TEMPS

Renouant joliment les liens entre passé et présent, le galeriste Michele Seppia a installé ses meubles et sa collection d'objets des XX^e et XXI^e siècles dans les murs patinés d'un palazzo d'Arezzo.

Texte Marion Bley,
photos Michele De Pasquale
et Martina Maffini.

1. MICHELE SEPIA, galeriste et propriétaire du lieu.

2. UN CONCENTRÉ DE L'ESPRIT
DU PALAZZO règne dans cette pièce, autour de deux tables basses en marbre italiennes des années 1970, au mur, d'une céramique d'Ettore Sottsass, datant des mêmes années, et d'un miroir encadré de laiton de 1950. Sur une table, une lampe en métal laqué *Medusa* d'Olaf Von Bohr, 1968 (Valenti); sur l'autre, des objets des années 1950, une sphère en verre de Murano, un cendrier en laiton d'Arne Jacobsen et un fossile de rostre d'espadon.

1





Pour qui cherchait à l'époque à acquérir une propriété dans la petite ville d'Arezzo, en Toscane, c'était la perle rare. Situé dans une rue calme du centre historique (formule quasiment oxymore), ce palazzo datant du XVIII^e siècle offrait, à peine la porte passée, l'impression de se retrouver à la campagne. Le fait qu'il donne à la fois sur deux rues parallèles lui apportait un cachet spécial, un certain esprit romanesque. Ses grandes fenêtres ouvrant sur un jardin planté d'un cyprés séculaire, vue apaisante entre toutes, le nimbait aussi d'une luminosité très particulière, véritable bain de soleil intérieur. Il avait, malgré les années et les propriétaires successifs, conservé sa structure ainsi que ses portes, ses sols et ses volets d'origine, tout comme sa belle rampe d'escalier forgée par un habile artisan à l'époque de sa construction. Si ses murs étaient alors blancs, on devinait sous les écailles des nombreuses couches de peinture d'autres couleurs qui laissaient entrevoir d'excitantes possibilités chromatiques.

Michele Seppia et sa compagne Daniela, qui cherchaient depuis longtemps une maison en ville, en tombèrent immédiatement amoureux, et l'achetèrent sur-le-champ. C'était en 2011. Architecte d'intérieur et propriétaire d'une galerie de design, la Nero Design Gallery, Michele sut exactement ce qu'il allait faire, ou pas, dans ces murs : ne toucher ni à la structure ni au plan d'ensemble, et retrouver au maximum l'esprit d'origine et les détails conçus par ceux qui avaient construit la maison. Il restaura donc les murs avec leurs fresques dans les tons de bleu passé, de rouge sang de bœuf et de rose pâle, chaula les autres murs et les plafonds, et nettoya les sols de carreaux de ciment dont il compléta les parties manquantes avec du béton ciré. Il apporta les touches de modernité là où elles s'imposaient, dans la cuisine et les salles de bains... et c'est tout.

Puis, avec Daniela, ils s'enthousiasmèrent à choisir le mobilier et les objets qui conviendraient le mieux à chaque pièce, en favorisant les rencontres entre les styles et les époques. De la même

façon que, dans sa galerie ouverte en 2005, le couple avait commencé par présenter des designers italiens du XX^e siècle (Giò Ponti, Osvaldo Borsani, Gino Sarfatti, Marco Zanuso, Gianfranco Frattini, Franco Albini, Angelo Mangiarotti...) avant de mettre en avant, à partir de 2013, des designers contemporains dont ils produisaient les créations, ils firent se croiser chez eux les *maestri* et les «*giovani*», Ettore Sottsass et Duccio Maria Gambi, Marco Ferrari et Antonino Sciortino. Et Michele dessina lui-même les derniers meubles manquants – fabriqués par des artisans locaux, tel le remarquable placard en laiton suspendu de la chambre, hommage à Giò Ponti.

Dans cette maison à la fois ancienne et contemporaine, Michele et Daniela vivent aujourd'hui comme dans «*une oasis de bonheur*», rentrant chaque soir, après leur journée à la galerie, avec le même plaisir intense. //

DANS LE SALON, la table basse en béton et marbre noir *Isometrico 01* est une édition limitée de Duccio Maria Gambi, 2016 (Nero Design Gallery). Dessus, un singe en céramique de la manufacture Zaccagnini, à Florence, années 1940, et un vase en verre de Cenedese, à Murano, années 1960. De g. à dr., une lampe *Zan-Zo* de Marco Ferrari (Fontana Arte) datant de 1989, une œuvre en laiton miroir de Michele Seppia, 2005, un fauteuil en velours de Lenzi, années 1950 et un cabinet *Brosse* d'Inga Sempé (Edra), 2002. Suspension *Stilnovo* des années 1950.

Murs anciens et créations modernes, tons pastel et couleurs intenses... mais la confrontation se fait en toute harmonie.





DANS LE SALON, un canapé *Triennale* de Marco Zanuso (Arflex), 1951, est tapissé de velours bordeaux.

Derrière, une vitrine de pharmacie du XIX^e siècle renferme ses trésors, des objets de Piero Fornasetti et une œuvre colorée de l'artiste italienne Serena Vestrucci, 2012, entre autres. À gauche du canapé, un lampadaire en métal doré 1960 de Stilux et une œuvre italienne en céramique des années 1960.



LA CUISINE-SALLE À MANGER s'articule autour d'une table Fronzoni '64, de AG Fronzoni (Cappellini), 1964, entourée de chaises *La Fonda* de Ray et Charles Eames (Herman Miller), années 1950. Sur la table, des vases en bronze Écorce de Roberto Baciocchi, 2016

(Nero Design Gallery). Suspensions des années 1970 de Bertrand Balas (Raak). La cuisine a été dessinée par Michele Seppia ; les portes des placards hauts sont en panneaux d'aluminium, le plan de travail en béton, les portes basses en bois laqué gris.





*De l'espace, de la lumière... ici,
œuvres vintage et créations
contemporaines se répondent,
dans un esprit léger.*



DANS L'ATELIER, installé au rez-de-chaussée dans ce qui était autrefois l'entrepôt de la maison, un lit de repos tendu de velours jaune dessiné par Michele Seppia, 2016, tranche avec le béton ciré du sol et le tapis en laine d'Anatolie datant des années 1940. Sur la table basse en verre et métal de Warren Platner années 1960 (Knoll), un centre de table en verre de Murano. Au mur, des objets en fil de fer de l'artiste italien Antonino Sciortino.

Dans la chambre, un surprenant placard en laiton joue les œuvres d'art contemporaines.





DANS LA CHAMBRE, les rayons du soleil tranchent avec le rouge délavé des murs et le laiton des placards suspendus *Tribute to Gio Ponti*, imaginés par Michele Seppia. La tête de lit, elle, est de Giò Ponti, réalisée en 1955 pour l'hôtel Royal Continental Napoli. Le dessus

de lit a été cousu dans les années 1940 par la grand-mère de Michele Seppia. Un tapis en coton et soie chinois années 1940, des boîtes de Fornasetti et, au mur, une œuvre de l'artiste italien Maurizio Anzeri, datant de 2007, complètent le décor.

